

## ABONNEMENTS

Canada (UN AN)... \$2.00  
 États-Unis (UN AN)... \$2.25  
 Prix spécial pour les étudiants, les instituteurs, les institutrices et les membres de l'A. C. J. :  
 Canada (UN AN)... \$1.00  
 États-Unis (UN AN)... \$1.25  
 Branger (Union postale).  
 UN AN..... f. 13.50

# LA VÉRITÉ

REVUE HEBDOMADAIRE

Fondée par J.-P. Tardivel, le 14 juillet 1881

" VERITAS LIBERABIT VOS — LA VERITE VOUS RENDRA LIBRES "

PAUL TARDIVEL, Directeur-Gérant

## AVIS

TOUTE DEMANDE DE CHANGEMENT D'ADRESSE DOIT ÊTRE ACCOMPAGNÉE DE L'ANCIENNE ADRESSE

## Bureaux :

Chemin Sainte-Foy  
 près Québec.

TELEPHONE : 1750

## SOMMAIRE

Le Troisième Centenaire de l'Eglise Canadienne.  
 La Résurrection de la France..... GALLUS  
 La maçonnerie belge et les loges allemandes..... LUMEN  
 Introduction au chant grégorien (XIX)..... GRÉGORIEN  
 Des hommes de race ! Le libéralisme, source du mal.  
 Les Belges..... L. HACAULT  
 Ce reproche !..... J. P. LEFRANC  
 Boisson et fêtes religieuses..... CANADIEN  
 Frères... soufflez sur le tison... Jules ROMAIN  
 Pour augmenter notre production—Le plus mortel ennemi de l'Angleterre.  
 Le successeur de Veillot— Pour les blessés d'Ontario—Une page d'histoire — Le R. P. Janvier à N.-D. de Paris.

## Le Troisième Centenaire

— DE —

## L'Eglise Canadienne

Voici le texte de la lettre que S. E. le Délégué Apostolique au Canada a adressée au président du Comité des Fêtes du 3<sup>e</sup> Centenaire de l'établissement de la Foi en ce pays :

Monsieur le Président,

Je suis heureux de rendre tout d'abord hommage à la religieuse délicatesse du sentiment, qui a porté le Comité, dont vous êtes le très distingué Président, à demander la bénédiction du Délégué du Saint Siège, dès les débuts de vos travaux, pour la préparation des fêtes projetées à l'occasion du 3<sup>e</sup> Centenaire de l'arrivée des Récollets au Canada.

Par cette démarche vous êtes fidèle à la tradition établie dès l'origine par les missionnaires, qui s'inclinaient à Paris sous la bénédiction du Nonce Apostolique, au moment de s'embarquer pour les lointaines régions de la Nouvelle-France. Cette noble coutume fut ensuite pieusement confirmée par le Vénérable Evêque François de Montmorency-Laval, qui demandait la consécration épiscopale au Représentant du Saint-Père et unissait ainsi plus étroitement sa jeune Eglise de Québec au centre indétectible de toute vie catholique ici-bas.

Je vous félicite encore de la haute inspiration qui vous a porté à commémorer très solennellement le 3<sup>e</sup> Centenaire de l'établissement de la foi en ce pays ; car, cet événement, de proportions si modestes aux regards des hommes, a cependant exercé une influence capitale sur les destinées des peuples de l'Amérique du Nord.

Dans l'œuvre gigantesque d'évangélisation qui commençait au mois de juin 1615, les fils de St-François ont eu, les premiers, l'honneur et le mérite d'apporter " le secours de leur grande

vertu ". Le souffle séraphique qui animait les Pères Denis Jamet, Jean Dolbeau et Joseph Le Caron, leur a donné d'être les guides spirituels, les fondateurs de la colonie naissante, et les prémices des missionnaires parmi les tribus sauvages. Aussi, bien qu'ils ne fussent qu'un petit nombre de religieux, *pusillus grex*, toutefois l'ambition de leur apostolat, n'allait à rien moins qu'à conquérir à Jésus-Christ et à l'Eglise la moitié d'un continent, plongé dans les antiques erreurs du paganisme.

Ce qui n'était alors qu'un rêve sublime, est devenu depuis plusieurs années déjà, une glorieuse réalité.

En effet, les missionnaires réguliers et séculiers, partis de Québec, ont suivi les grands fleuves, parcouru les forêts inexploitées, traversé les immenses plaines, en portant dans leur cœur l'amour de Jésus-Christ, et sur leurs lèvres les paroles de la vie éternelle. Depuis les plages de la Baie d'Hudson jusqu'aux possessions espagnoles du Golfe du Mexique, ils ont semé le bon grain de l'Evangile, et sur leurs pas se sont levées des chrétientés devenues aujourd'hui les florissantes églises de la Puissance du Canada et de la République des Etats-Unis. La gloire du Seigneur a apparu sur elles, et maintenant pour ne parler que de votre patrie—elles resplendent avec leur hiérarchie régulièrement constituée avec leurs prospères institutions d'enseignement, avec la multitude des fondations charitables où s'abritent toutes les infirmités humaines, avec le rayonnement de la vertu surnaturelle dans notre société tout entière.

Pour établir et fonder le règne de Jésus-Christ sur ce continent, les martyrs ont dû verser leur sang, les vierges donner leurs prières et leurs immolations, les confesseurs sacrifier la plénitude de leurs forces dans des fatigues quotidiennes et toujours renaissantes.

Toutefois, si tant de généreuses semailles ont pu s'épanouir en une opulente moisson, c'est qu'elles ont sans cesse puisé la richesse de leur sève dans le filial attachement qui unit les pasteurs et les fidèles au Vicair de Jésus-Christ. Ce dévouement de l'Eglise du Canada à la chaire de St. Pierre ne s'est jamais démenti au cours de trois longs siècles ; et les augustes Pontifes Pie IX, Leon XIII et Pie X se sont plus, dans leur paternelle bonté, à le glorifier par la magnificence de leurs éloges.

Il est donc vraiment juste de rendre grâce à Dieu pour tant de bienfaits accordés au labeur des ouvriers apostoliques en ce pays.

Il est aussi utile de transmettre à la postérité un souvenir impérissable de la naissance de l'Eglise aux bords du St-Laurent, non seulement par des œuvres de science et d'érudition, mais

encore par un monument, où le grand art religieux redira, par le bronze et le marbre, dans un langage compris de tous, l'héroïque histoire de la Propagation de l'Evangile dans la Nouvelle-France.

Ce sera comme une évocation permanente d'un passé de gloire, qui servira dans l'avenir les intérêts de la foi catholique au sein de nos fidèles populations. Ce monument publiera la charité de l'Eglise qui a veillé sur le berceau de la noble nation canadienne et qui n'a cessé de la protéger avec amour dans son heureux développement à travers les âges. Ce rappel de la tendresse de l'Eglise, et des fortes vertus des anciens provoquera chez les jeunes générations cette émulation sainte qui s'attache d'autant plus fidèlement aux œuvres d'autrefois qu'elle les enrichit chaque jour de perfections nouvelles ; ainsi la Tradition et le Progrès se donnent amicalement la main pour assurer le vrai bonheur des peuples, par le double apport des richesses morales et matérielles des temps anciens et des temps nouveaux.

C'est donc avec bonheur que je bénis le Comité et son projet d'un monument, qui sera érigé à Québec en l'honneur des premiers missionnaires Récollets. Je ne doute pas qu'il soit selon vos désirs, promptement élevé par la reconnaissante libéralité de tous les membres du clergé canadien, héritiers et continuateurs de l'œuvre d'évangélisation, inaugurée, il y a trois siècles, par ces héros de la foi catholique.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Fr. P. F. STAGNI, O. S. M.  
 Archevêque d'Aquila,  
 Dél. Ap.

## Bière et crime

Un meurtre a eu lieu à Québec. Comme toujours la boisson a joué un rôle important dans cette sanglante affaire.

Il appert par les témoignages que cette fois c'est à l'essence de bière et non de gin ou de whiskey qu'a été préparé l'attentat dont nous parlons.

Oui, de bière !  
 Qu'ils se voient donc la face les défenseurs et les propagateurs de la bière proclamée par eux la grande alliée ! ? de la Temperance, la libératrice du peuple tombé sous le joug de l'alcoolisme.

Pauvres dupes !  
 Voilà l'œuvre de certains bons journaux, de certaine feuille pieuse qui persistent à annoncer la bière, à la patrouiller, à la rendre populaire dans

les honnêtes et paisibles foyers qu'ils franchissent pour y semer la bonne nouvelle.

*Virtus post nummos.*

## La Résurrection de la France

La Résurrection de la France s'accomplit.

La France catholique, par la grâce de Dieu, va sortir vivante et forte du fond des tranchées.

Et déjà les Loges sont affolées. Elle n'est donc pas morte cette France, que la secte judéo-maçonnique avait triomphalement déposée en terre !

" Dans les tranchées du nord et de l'est de la France, écrit un confrère, se sont rallumées les étoiles qu'éteignait jadis l'éteignoir de Viviani.

Le crucifix, chassé de l'école par les Loges, réapparaît au fond de la tranchée. Les croix, qu'on s'est tant acharnée à faire tomber, repoussent sur les tombes des soldats. L'image du Christ enlevée aux petits Français, orne aujourd'hui les fossés où se tiennent les combattants. Bien plus, grâce aux prêtres soldats, Notre-Seigneur descend lui-même au fond des tranchées sur des autels improvisés. Fièremment, beaucoup de soldats arborent à leur képi ou à leur boutonnrière la médaille de la Ste-Vierge. Il n'y a plus de respect humain. Officiers et soldats prient à haute voix, chantent des cantiques, se confessent, s'inclinent sous la main du prêtre-soldat et du prêtre-officier qui les absout. "

La Foi triomphe donc.  
 La Fille aînée de l'Eglise est ressuscitée.

C'est l'heure de Dieu qui sonne.  
 Que d'efforts va tenter la secte pour arracher la France à sa mission et la perdre irrémédiablement !

Mais il faut avoir confiance.  
 La France ne sortira pas victorieuse et glorieuse des attaques de l'Allemagne pour retomber sous le joug odieux et avilissant de la secte.

Dieu ne le permettra pas.

GALLUS

## Société d'une Messe

Monsieur l'abbé John-James Salmon, ancien curé de St-Mary's à Montréal, décédé à Kingston le 24 mars courant, était membre de la Société d'une Messe, section provinciale.

Jules LABERGE, ptre.  
 secrét.

## La Maçonnerie Belge

— ET —

### Les Loges Allemandes

Sous ce titre, l'*Indépendance belge*, organe anticatholique, qui se publie actuellement à Londres a livré au public profane des documents maçonniques par lesquels la secte internationale responsable du crime de Serajevo et de la guerre internationale, dont ce crime est la source historique, tente d'égarer l'opinion publique, de donner le change et de mystifier les profanes, surtout en France et en Belgique.

Le premier document est une *planche d'architecture* (style des Loges) adressée aux neuf grandes Loges d'Allemagne, par un F. se disant "Gr. M. du Gr. Or. de Belgique" et datée du 27 sept. 1914, deux mois après l'invasion de la Belgique. Le second est une réponse, datée de Darmstadt, 7 oct. 1914, au nom de la Grande Union des Maçons d'Allemagne. Le troisième est une note datée de Bayreuth, 8 oct. 1914 au nom de la Grande Loge *Au Soleil* (Zur Sonne). Le quatrième est une longue réplique du Gr. M. à la réponse de Darmstadt et à la note de Bayreuth.

Les sept autres Grandes Loges allemandes ont gardé le silence.

Ces documents concernent les atrocités dont la Belgique est la victime et une proposition d'enquête maçonnique internationale sur ce sujet.

\* \*

Evidemment les FF. en Belgique, se doutent que malgré le trouble semé par l'invasion dans l'esprit de la population belge, celle-ci pourrait commencer à savoir la vérité sur la véritable genèse de la guerre et à comprendre qu'elle la doit à un complot maçonnique international prémédité dont le crime de Serajevo a été le couronnement.

Les FF. de la Basse Maçonnerie bleue et du Suprême Conseil (haute maçonnerie) savent depuis longtemps à quoi s'en tenir sur le complot, son but et le plan de la Maçonnerie internationale, qui par le crime de Serajevo mit le feu aux poudres.

Il en est de même dans la haute maçonnerie qui a présidé à la Fédération des Loges des pays dits latins. Le complot ourdi en Suisse, dans un conciliabule de cette Fédération et révélé par une indiscretion d'un haut F. M., avait été dénoncé en France, le 15 sept. 1912 par la *Revue Internationale des Sociétés Secrètes* de Paris. Cette dénonciation pouvait être connue en Belgique aussi en Septembre 1913. Après le crime, la même Revue, le 20 juillet 1914 révélait que l'Archiduc averti du complot ainsi que le Kaiser, avait fait une enquête établissant que le foyer du complot contre lui était en France, dans les loges internationales. Cette publicité pouvait avoir eu, malgré tous les efforts faits pour l'étouffer, du retentissement en Belgique comme en France. C'était un mois avant la guerre.

\* \*

La Maçonnerie haute et basse qui,

avec la judéocratie, est maîtresse de presque toute la Presse en Europe, garda, sur les révélations de la *Revue Internationale*, le plus profond silence. Il n'en fut pas soufflé mot dans cette presse surtout en France et en Belgique, ni en 1912, ni en 1913, ni en 1914.

Le crime de 1914 avait confirmé la prédiction de 1912. Il était maçonnique dans toute la force du mot, comme l'avait été, en 1909, le crime de Lisbonne, connu d'avance à Bruxelles, à Paris, à Madrid, à Londres, à Rome dans toutes les branches de la Fédération des pays latins. Il fallait étouffer cela...

\* \*

La consigne du silence le plus absolu fut observé non seulement en Europe, mais dans tout l'Empire Anglais, où la Maçonnerie est si puissante, et dans toute l'Amérique. Seuls quelques journaux catholiques de langue française, en Canada, ont pu faire la "vraie lumière" jusqu'ici.

\* \*

Mais la Maçonnerie, sentant que tôt ou tard, le peuple belge finirait par voir clair et se retournerait contre elle, comme étant la cause première des malheurs effroyables dont il souffrira si longtemps encore, chercha un moyen de l'aveugler. Il s'agissait de lui jeter de la poudre aux yeux. Elle s'était tue en 1912. Elle se tut en 1913. Elle trouva, fin sept. 1914, le moyen de parler pour essayer de tromper l'opinion publique. Il lui fallait poser, une fois de plus, en Institution universelle de bienfaisance, de philanthropie, d'humanité, de fraternité et de paix internationale. Il s'agissait de verser des larmes de crocodile sur les malheurs de la Belgique catholique, première victime de la guerre allumée par la Maçonnerie.

Et les FF. du Gr. Or. de Belgique, sous la haute inspiration du Suprême Conseil, d'accord avec les chefs de la Secte internationale, après deux ans de silence et quand la Belgique était définitivement écrasée, allèrent pleurer dans le gilet des VV. FF. d'Allemagne...

Telle est la véritable portée des documents maçonniques publiés par l'*Indépendance belge*, *ad usum profanorum*.

\* \*

Cela nous dispense amplement de reproduire ou d'analyser ces documents dont l'habileté est cousue de fil bleu. Constatons seulement que le premier document contient la phrase suivante :

"Assurément la responsabilité de la guerre actuelle ne peut être mise en question ni discutée. C'est un problème que la M. n'a pas qualité pour résoudre ni même pour aborder..."

Pardon ! C'est précisément cette question-là que la Maçonnerie devrait tirer au clair, si elle l'osait. Mais elle sait trop bien pourquoi il lui est impossible, interdit d'aborder ce problème et de le résoudre. Elle sait que le crime initial de la guerre européenne est un crime maçonnique international. Elle sait que la solidarité maçonnique constitue l'essence de la Secte révolutionnaire et que cette solidarité universelle constitue la condition sine qua non de son action ténébreuse :

solidarité dans le crime, *per fas et nefas*.

LUMEN.

## INTRODUCTION AU CHANT GREGORIEN

XIX

On n'a rien sans peine. Partout il y a des difficultés à vaincre pour établir toute bonne œuvre, et surtout pour la maintenir, difficultés plus ou moins grandes selon les circonstances de lieux, de temps et de personnes.

Ceux qui sont à la tête des œuvres savent ce qu'il en coûte pour réussir. Du courage il en faut plus qu'on ne peut le prévoir au commencement de l'entreprise.

Souvent ils rencontrent des oppositions qu'ils étaient loin de prévoir. Pourquoi ne pas le dire ? n'est-ce pas souvent de la part de personnes qui devraient être avec eux que leur viennent les plus grandes difficultés ?

Sans compter le nombre toujours grandissant de ceux qui jouent double jeu, c'est-à-dire qui semblent pour vous et qui en réalité travaillent contre vous, combien y a-t-il de personnes de nos jours sur lesquelles on peut compter complètement ?... Hélas ! tout en faisant la part à la faiblesse humaine qui ne doit jamais nous surprendre, peut-on encore trouver de vrais appuis, des personnes bien déterminées à remplir tout leur devoir ? Car enfin le devoir qui incombe à tous catholiques de se rendre aux volontés du Pape n'est-il donc que facultatif ? S'il en est ainsi nous sommes en pleine révolution, nous ne sommes pas loin de dire : *Ni Dieu ni maître*.

Le modernisme nous envahit à notre insu, nous voulons être catholiques à notre manière.

Le pape parlera, nous écouterons attentivement et même avec joie, mais cette parole tombera sur un terrain pierreux comme la bonne semence de la parabole qui n'a rien produit cependant, faute d'humidité.

Que de protestations ne voit-on pas sur les journaux de fils soumis à l'Eglise et après toutes ces protestations pharisaïques, sommes-nous plus obéissants ?

N'oublions pas que de même que la foi sans les œuvres est morte et inutile, de même ces protestations de soumission sont vaines, elles ne servent tout au plus qu'à nous bercer d'illusions : nous croire soumis à force de le dire.

Une autre parole de Notre-Seigneur qu'il faudrait méditer sans cesse : "Tous ceux qui me disent Seigneur ! Seigneur ! n'entreront pas pour cela au Royaume des Cieux, mais seulement ceux qui font la volonté de mon Père qui est dans les cieux".

Un serviteur aura beau dire à son maître cent fois par jour qu'il l'aime celui-ci n'en croira rien s'il ne fait pas sa volonté.

Il pourrait lui répondre : peu m'importe ta protestation d'affection ce sont des œuvres qu'il me faut.

"Vous exagérez diront; certains personnages qui cultivent beaucoup cet axiome : Il faut prendre les hommes tels qu'ils sont."

Sans doute il y a du vrai dans cette maxime, mais elle n'est pas complète, s'il faut prendre les hommes tels qu'ils sont, n'oublions pas qu'il ne faut pas les laisser tels qu'ils sont.

N. Seigneur a pris les hommes tels qu'ils étaient, mais il les a convertis et a mis l'Eglise à sa place pour opérer le changement de tous les hommes, sans exception.

Donc ceux qui s'appuient sur cet axiome pour ne rien faire font tout le contraire de Notre-Seigneur et de son Eglise.

Sous prétexte de prendre les hommes tels qu'ils sont, ils ne s'aperçoivent pas qu'ils ne font rien et qu'ils glissent avec eux sur la pente fatale.

Le fond de tout cela c'est l'amour du repos, l'horreur de l'effort. On n'aime pas les embarras, la lutte. On veut être en bon terme avec tout le monde. On veut avoir la réputation d'esprit calme, large, circospect et surtout prudent.

Dans leurs discours la principale préoccupation de ces pacifistes charitables est de ne blesser les susceptibilités d'aucun de manière que les louanges débordent de bouches tout à fait opposées. Chacun garde ses propres idées et sa manière d'agir. C'est la neutralité si commode en principe et surtout en pratique.

Ces bons opportunistes se déboulent à volonté. Pour s'affranchir du devoir, ils ont différents points de vue en réserve et se croient ainsi indemnes d'approuver les plus grandes injustices : "Ce n'est pas au point de vue catholique, ce n'est pas au point de vue théologique", etc, et avec cette réserve ils se croient autorisés à tout faire. Pour eux alors, il n'y a plus de Décalogue, il n'y a plus d'Eglise, ils parlent en païens.

Sans doute tout le monde n'en est pas rendu aussi loin, mais cependant, il est triste de l'avouer, les idées modernes tendent presque toutes vers ce but.

Que de catholiques, surtout dans la classe instruite, seraient étonnés si on leur disait et leur prouvait qu'ils ne sont plus catholiques !

Criez à l'exagération tant que vous voudrez vous ne détruirez pas les faits. Des faits on en découvre tous les jours.

Lisez les appréciations des journaux sur telles ou telles idées énoncées dans les parlements ou dans les assemblées publiques et pesez-les bien à la lumière franchement catholique, vous serez étonnés des idées fausses, erronées, hérétiques, et schismatiques qui se déploient tous les jours et que patrouillent nos gens instruits et quelque fois mêmes des ecclésiastiques.

C'est le modernisme qui se faufile tranquillement d'abord pour ne pas effrayer certains individus encore, en général, bien disposés, mais qui s'avance sûrement, trouvant le terrain bien préparé par les *quiétistes* à vues larges.

Où voulez-vous en venir, me diront les sages, vous voyez tout en noir vous vous trompez lourdement, tous les catholiques sont sincères dans notre chère Province, tout va bien autant que faire se peut dans ce bas-monde. Ne calomniez point : nous sommes le peuple le plus catholique du monde.

Il y a longtemps qu'on le dit, cependant n'entendez-vous pas certaines voix discordantes qui devraient vous faire réfléchir : "La foi diminue". Pourquoi diminue-t-elle ? sinon parce que le canal qui lui apporte la vie divine est obstrué par mille choses qu'on ne remarque pas assez. Il n'y a pas d'effets sans cause. On a laissé s'introduire dans le canal des idées qui ne viennent pas de la source divine, c'est-à-dire de l'Eglise, et ces idées hétérodoxes ont corrompu l'eau pure de la foi.

On trouve encore dans ce canal tout ce qui peut favoriser la paresse, le bien-être matériel, la volonté propre.

Lorsque ces éléments étrangers auront réussi à corrompre suffisamment la foi, l'homme alors sera prêt à lancer le cri de Lucifer : *Non serviam*.

Les grandes inondations commencent par une goutte de pluie. Ce n'est pas lorsque l'eau nous envahit de toute part qu'il faut songer à l'éviter.

Si nous voulons donc demeurer le peuple le plus catholique du monde, comme on se plaît tant à le répéter, restons bien unis au Pape dans son enseignement et dans sa direction.

Ne perdons point de vue que tout notre savoir faire sera sans effet s'il ne s'inspire pas de la direction de l'Eglise.

Ceux qui viendront après nous sauront nous juger à notre valeur. Mais c'est surtout Celui qui sonde les reins et les cœurs qui saura faire la part de chacun.

En attendant le grand jour il y aura des sanctions pour régler ce qui doit être réglé dans ce monde-ci. Les catholiques de notre pays, pour ne pas avoir été assez soumis à la direction de l'Eglise verront dans leur propre pays ce qui se passe actuellement et pour la même cause dans les vieux pays. Tout se paie, jusqu'à la dernière obole.

Ne craignons donc pas de nous faire violence pour restaurer le vrai chant de l'Eglise. On a rien sans peine.

GREGORIEN.

(à suivre)

## Le Libéralisme, source du mal

La *Semaine religieuse* de Québec dans ses commentaires au sujet du bill de Saint-Hyacinthe déplore dans cette triste affaire la défaite catholique et la victoire du libéralisme dans une Chambre en grande majorité catholique.

"On doit sincèrement déplorer, écrit notre confrère, un aussi grave écart législatif, mais on aurait vraiment tort de s'en étonner.

Il y a des années que la vie publique canadienne-française s'infecte lentement, mais sûrement, de libéralisme. Ce serait commettre une faute d'imprévoyance impardonnable que de s'obstiner à ne pas voir le courant d'idées libérales doctrinaires, qui se fait jour de plus en plus, depuis une trentaine d'années, dans l'esprit des hommes de notre classe dirigeante.

Parler, aujourd'hui, à certains de nos compatriotes des droits supérieurs de l'Eglise en matière de législation publique, c'est, il faut bien le reconnaître si l'on ne veut pas être éternellement bafoué, leur parler chinois, tout comme leur parler d'action catholique publique, c'est presque les scandaliser."

Voilà bien ce que la *Vérité* a crié dans le désert pendant vingt-cinq ans.

Notre confrère termine ses commentaires en citant ces graves paroles du Pape du Syllabus contre le libéralisme.

"Je dois à la France la vérité, disait Pie IX à une députation française le 18 juin 1871 : ce qui afflige votre pays et l'empêche de mériter les bénédictions de Dieu, c'est le mélange de principes ; je dirai le mot et je ne le tairai pas : ce que je crains, ce ne sont pas ces misérables de la Commune de Paris, vrais démons de l'enfer déchaînés sur la terre, non, ce n'est pas cela ; ce que je crains, c'est cette misérable politique, ce fléau véritable du libéralisme moderne, ce jeu de bascule qui n'aboutirait qu'à détruire la religion."

Voilà, ajoute la *Semaine religieuse*, la source du mal dont nous souffrons, à notre tour. Nous mènera-t-il où il a conduit la France ?

## Des hommes de race !

L'eugénisme, l'affreux eugénisme cher à nos progressistes tripoutus vient de remporter un gros succès.

L'Etat du Vermont a été en effet doté d'une loi décrétant que seuls sont permis les mariages eugéniques.

Une amende de \$500 sera imposée à toute personne qui se mariera sans avoir subi un examen physique et obtenu un certificat.

Beau progrès. Et cela se passe dans un siècle qu'on proclame celui de la liberté.

Mariage eugénique, mariage civil, divorce ; voilà toute la gamme.

Ce sont là de bien tristes triomphes du matérialisme, de l'humanitarisme sur le christianisme. Nous assistons peu à peu au retour du paganisme.

Commentant cette nouvelle réforme de la science moderne, un confrère écrit avec une juste ironie :

"Nous avons des chevaux de race, des poules de race, des chiens de race, nous aurons désormais des hommes de race !!!"

Oui, des hommes de race.

## LA REPONSE DES NOTRES

L'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario vient de publier la réponse des nôtres à la lettre de M. l'abbé Whelan.

C'est un travail long, documenté et digne qui réfute en détail les accusations du champion des assimilateurs et défend victorieusement la mémoire vénérée de S. G. Mgr Duhamel.

Il serait de bonne guerre, il nous semble, de publier en brochure la réponse magistrale des nôtres, en français en anglais, et de la propager dans

tout le pays.

On aurait là non seulement un excellent contre-poison, mais aussi un fortifiant énergique à offrir à tous ceux des nôtres qui méditent déjà de devenir des lâcheurs.

## LES BELGES

"Gallorum omnium fortissimi sunt Belgae."

Quand Jules César, au début de son classique : *De Bello Gallico*, écrit cette phrase célèbre, il commettait une erreur ethnographique excusable. Les *Welchs* — leur vrai nom originaire, dont les Romains, n'ayant pas le son W ont fait *Belgae* — n'étaient pas des Gaulois, — *Walls*, leur vrai nom, dont les Romains firent *Galli*. C'était une peuplade d'origine germanique comme les Francs — *Stranken* (hommes libres). Ils occupaient le nord de ce que César appelait les Gaules. Ils avaient contact d'un côté avec les Bataves, autre peuplade germanique, occupant le territoire actuel de la Hollande (*Hole land* : Pays-Bas) et d'autre part avec les peuplades gauloises, établies sur les bords de la Seine où s'arrêtaient les *Welchs*. Ces Gaulois, nommés *Parisii*, en latin, avaient fondé Lutecia, nom latin, désignant un endroit boueux. Lutèce fut le nid de Paris. *Welchs* et *Bataves*, au fond, constituaient une seule race dont l'idiome commun, d'origine germanique, s'appelle aujourd'hui le flamand, langue des *Vlamingen*, *Vlaamsche*, *Vlaanderen*. Au moyen-âge le flamand s'appelait, en français, la langue *thioise*. Les Allemands qualifient l'idiome flamand de *platt Deutsche* : allemand des Pays-Bas. *Deutsche* se traduit par Teuton. Les *Welchs*, qui donnèrent, à César, du fil à retordre ne furent, en réalité, jamais des soumis. Ils étaient comme les Bataves et les Francs, massés de l'autre côté du Rhin, trop fiers, trop fanatiques d'indépendance, trop tenaces dans leur résistance au joug romain. Voilà pour l'ethnographie.

La conversion des Belges au christianisme ne se fit pas sans peine. Il fallut des martyrs. Elle suivit celle des Gaulois. Quand les Francs, barbares payens, envahirent le pays auquel ils devaient donner leur nom glorieux, il y avait déjà des chrétiens parmi les Belges. On connaît l'histoire de la conversion des Francs de Clovis, *Chlodowick* d'où Chlovis, Ludovic et Louis. On peut croire que le même tempérament de race animait les *Welchs*, les Bataves et les Francs. Peut-être avaient-ils la même langue.

Dans l'histoire du Moyen âge chrétien, que des Anglais protestants, calomniant l'histoire d'Angleterre, s'obstinent, non sans imbécillité, à qualifier de *Dark Ages*, les Belges ont de grandes et belles pages, de grandes et beaux noms. Charlemagne, appellation française de Karel ou Karl, nom flamand, était belge, tout comme *Pépin* (sobriquet français), dit *le Bref*, de Herstal (Belgique). Godefroid, nom français pour Godefried, de Bouillon (Belgique) fut le chef de la grande

croisade qui arracha Jérusalem aux Musulmans. Le premier roi de la Palestine conquise ne voulut point porter de couronne "là où le Christ eût une couronne d'épines". Ses successeurs furent belges. Beaudouin (*Baldwyn*) empereur de Byzance, l'était aussi. Dans l'histoire de l'Eglise ancienne et moderne, on peut citer des noms de Papes, de cardinaux belges : les Grandvelle, les Dechamps, les Mercier.

L'espagnol François Xavier demandait des missionnaires belges : *Da mihi Belgas...*

L'autre race qui avec les *Welchs* occupaient du temps de César certaines parties du territoire actuel de la Belgique, les *Wallons* (de *walli* ou *galli*) sont des gaulois plus ou moins fusionnés. Le type *Welch*, flamand, est musculeux grand, blond, calme, aux yeux bleus ou verdâtres, le type wallon est plus petit, plus vif, plus nerveux, aux yeux et cheveux noirs. Comme Belges ils sont aussi attachés à la patrie que les flamands. Ils ont pour les gaulois de France des propensions ataviques auxquelles les flamands sont étrangers, si pas hostiles. L'identité de langage et de tempérament explique ces propensions.

En matière religieuse et morale il existe entre les deux races d'assez fortes nuances. Les flamands passent pour plus religieux, plus moraux, moins inconstants, moins légers, plus tenaces dans leur foi, plus résistants à certaines influences délétères.

Cependant l'histoire des Belges présente, sous ce rapport, de curieux contrastes. Il s'agit de l'histoire moderne, à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. Ainsi quand, par les Bataves de Hollande, l'hérésie luthérienne pénétra sournoisement en Belgique au nom de la "Réforme" la langue flamande les sympathies de race, l'esprit commun d'indépendance et de résistance à la domination espagnole facilitèrent singulièrement l'infection des flamands. On connaît les horreurs des *gueux* flamands de cette époque. Les Wallons catholiques résistèrent beaucoup. Leur langue fut, pour leur foi, un véritable rempart.

Ceux qui, en Canada, conspirent contre langue des Canadiens-français, au nom de l'impérialisme anglais et protestant, savent parfaitement ce qu'ils font. Et ceux parmi les Irlandais encore Catholiques, mais anglicisés, impérialisés, qui ne comprennent pas la résistance française — et tirent sur les Canadiens français — ne paraissent pas savoir, très bien, ce qu'ils font, qu'ils étudient un peu l'histoire des Pays-Bas au XVI<sup>e</sup> siècle et leur propre histoire, depuis Henri VIII et Cromwell, jusqu'à l'Orangisme. *Intelligenti pauca...*

Par contre, au XVIII<sup>e</sup> siècle c'est par les Wallons que pénétra en Belgique, l'infection maçonnique, révolutionnaire, importée de France, qui, elle-même, fut infectée par l'importation maçonnique d'Angleterre.

Il est vrai que la Maçonnerie anglaise, impériale, avait préparé les

Wallone, à l'infection. La première loge anglaise fondée, en secret, à Mons, par le F.: Lord Montagu Gr.: M.: de la Gr.: L.: de Londres le fut en 1721, la même année, où le F.: Lord fonda, à Dunkerke, la première loge secrète anglaise chez la "Fille aimée de l'Eglise".

Quand les armées sans-culottiques de la Révolution préparée, en France, par 61 ans de travail occulte, à l'anglaise, envahirent, en 1795, la Belgique, au nom de la fameuse Trilogie, les Wallons pactisèrent plutôt avec l'invasion.

La Belgique était alors sous un régime provisoire, issu d'un mouvement de résistance provoqué par le F.: Joseph II d'Autriche, "l'empereur sacristain" qui avait voulu persécuter l'Eglise et les catholiques. Wallons et flamands s'étaient unis à Joseph II au nom de la Religion du pays et des traditions nationales. Mais quand les Sans-culottes de France s'annexèrent la Belgique, en criant : *Liberté—Egalité—Fraternité*, ou la mort," les paysans flamands furent seuls à défendre contre l'étranger l'indépendance de la Patrie et la Religion des ancêtres. Là encore les sentiments de race et les sympathies de langue jouèrent un rôle important. L'histoire de la "guerre des Paysans" flamands contre les Sans-Culottes, vomis par la Franc-maçonnerie, vaut celle des Vendéens et des Bretons de France. Les flamands d'alors furent massacrés, pillés, ruinés, comme les Belges d'aujourd'hui le sont par les Allemands. Mais leur sang sauva la Foi. C'est à eux que les Belges doivent d'être restés catholiques quand même.

Charles-Quint, le Grand Empereur du XVI<sup>e</sup> siècle qui était belge, flamand, gaulois, a écrit dans son testament, laissé à Philippe II, cette admonition historique : "Les Belges sont loyaux, sujets fidèles à leurs Princes"—"mais ils ne souffrent point tyrannie."

Les Belges le montrèrent un peu trop au très catholique mais trop raide Philippe II espagnol. Les sévices maladroites du duc d'Albe ne furent pas étrangères aux troubles des Pays-Bas, si bien exposés par l'éminent Jésuite espagnol Strada, d'après les documents de l'époque. Mais l'esprit révolutionnaire des Gueux et du Taciturne, le grand conspirateur au service de l'hérésie et des sociétés secrètes, les *Rose-Croix*, importées d'Allemagne et de Hollande en Belgique, fut l'agent provocateur responsable des répressions énergiques du Duc d'Albe... Les recherches profondes d'un historien belge, le baron Kervyn de Lettenhove, ont établi d'une façon irréfutable, documentaire, l'action prépondérante des loges de *Rose-Croix* dans ces troubles. Or les *Rose-Croix* du XVI<sup>e</sup> siècle, secte judaïque templière qui survécut à la destruction du grand ordre militaire apostat, sont, non seulement les prototypes de nos francs-maçons modernes, mais les vrais pères occultes de la Maçonnerie Impériale anglaise du XVIII<sup>e</sup> siècle, mère, institutrice et propagatrice de la secte (*infâme, infernale*) Cardinal Sarto 1896) dénoncée, en 1738, par la Papauté clairvoyante à l'Europe

aveugle...

On voit que les Belges ont eu affaire de bonne heure aux Sociétés secrètes. Ils en connaissent le caractère, les dangers, les funestes effets. Aussi, de 1815 à 1830, sous le régime de l'union avec la Hollande protestante, ils eurent à lutter contre les loges orangistes, avant gardes militantes du Maçonisme.

En 1830, Wallons et Flamands s'unirent pour combattre l'Orangisme. Il fut vaincu. De cette époque date l'indépendance nationale des Belges.

Mais la Maçonnerie, une fois implantée quelque part est tenace. Elle se reconstitua en Belgique contre le catholicisme. De nouvelles luttes pour l'empêcher de s'emparer du pouvoir comme en France hélas, furent nécessaires. Le maçonisme se masqua de libéralisme comme partout de nos jours. Les catholiques Belges eurent à arracher le masque. Le pays voyant enfin la Maçonnerie "telle qu'elle est" (Léon XIII) la chassa du pouvoir politique en 1884, l'année de la célèbre Encyclique du Pape *Lumen in Caelo*. Les loges, alliées du socialisme républicain n'ont jamais su y revenir depuis.

Quand une conspiration maçonique internationale, ourdie d'abord dans les Loges de la République dite française, contre la paix de l'Europe, alluma en 1914, la guerre internationale actuelle, la Belgique catholique en fut la première victime.

Il fallait qu'elle payât de son sang, dirait-on, sa résistance invincible à la puissance occulte qui, depuis près de deux siècles, cherche, par tous les moyens, surtout par le crime, à s'emparer de la souveraineté occulte, dénoncée, il y a plus de 30 ans, par Léon XIII.

Disons-le, à l'honneur des Belges, parmi toutes les nations modernes, c'est ce petit peuple seul qui jusqu'ici, a su organiser, efficacement, la lutte contre la puissance secrète, acharnée à la ruine des peuples chrétiens. Les Belges savent que sa domination, sa tyrannie exécrable est mille fois plus funeste que toutes les horreurs d'une invasion étrangère. Ils le savent parce qu'ils ont gardé encore, en masse, la foi chrétienne, les mœurs chrétiennes qui font les peuples vraiment libres, vraiment virils et forts, les peuples héroïques jusqu'au bout...

Je crois que c'est bon à dire en Canada, dans la *Vérité*, parce que c'est la Vérité.

Ce petit peuple est un grand peuple.

L. HACAULT.

*Le Parler Français*. Sommaire, Mars 1915 : Pour les Canadiens, Gustave Zidler ; Les lettres françaises et nos collèges, Wilfrid Lebon, ptr. ; Listes d'expressions françaises, Pierre Homier ; La langue française et le commerce, Abbé Blanchard ; Lettre de l'étranger, Henriette Van Lennep ; Le français des gens instruits au Canada, Rémi Tremblay ; Bulletin Bibliographique, X ; Lexique Canadien français, Le Comité du Glossaire.

## CE REPROCHE

On nous reproche d'attacher une trop grande importance aux questions économiques. A-t-on raison de nous adresser ce reproche ? J'en doute.

Je sais que la question sociale comporte autre chose que les œuvres économiques, je sais les principes catholiques essentiels à tout mouvement sérieux. Mais ces principes, il ne suffit pas de les afficher dans de grands discours, il faut les adapter à la vie pratique.

Par quels moyens ? Voilà le point à discuter.

Un coup d'œil sur le passé pourra nous instruire.

Des missionnaires vont annoncer la parole de Dieu à des peuplades sauvages. Que font-ils ? Convoquent-ils une réunion avec promesses de grands discours ? Non.

Ils les attirent d'abord par des présents, ils s'intéressent aux moindres détails de leur vie quotidienne, puis les convertissent.

"Du pain et du beurre" pour la vie présente, crie un rustard au pasteur danois Sonne qui pérorait sur le bonheur inaltérable de l'au-delà. Et le pasteur comprend que pour toucher les cœurs de ses ouailles, il lui faut tenir compte de leurs besoins journaliers. Il se met à l'œuvre. Son pays, il l'encercla d'œuvres économiques de toutes sortes. Du pain et du beurre, il en donna en abondance à son peuple et prend ainsi sur lui une emprise que le socialisme n'a encore pu entamer.

D'ailleurs, le grand évêque catholique Ketter, et de nos jours Luëger n'ont pas fait autre chose en Allemagne et en Autriche. Et le clergé et les dirigeants français et belges font de même pour conserver leurs positions ou pour en conquérir de nouvelles. Ils fondent des syndicats agricoles et ouvriers, ils créent des Caissees d'épargne, de retraite ou de chômage, etc.

Au reste, pourquoi aller chercher si loin des exemples. Que se passe-t-il chez nous ?

A notre barbe, les Frères Trois points n'embrigadent-ils pas nos travailleurs en faisant miroiter à leurs yeux l'appât d'avantages matériels ?

Croyez-vous que c'est pour la jouissance intellectuelle du tablier de peau de cochon que nos jeunes dirigeants, que nos travailleurs s'enrôlent dans les sociétés maçoniques ?...

Donc, dans ce bas monde, le peuple va en général à ceux qui lui donnent... ou... qui lui promettent du pain. Mieux que nous nos ennemis le comprennent. Ils le comprennent si bien que toujours ils se cachent sous le voile d'une société de bienfaisance pour infiltrer aux masses leurs idées malsaines, que toujours ils mettent en avant une question d'argent, quand ils veulent spolier l'Eglise de ses droits.

Tiens, un exemple vécu. Pensez-vous que les taxeurs de St-Haycinthe auraient réussi dans leur triste exploit contre les institutions religieuses de leur ville, sans soulever l'indignation des contribuables catholiques, s'ils ne leur eussent laissé entendre que cette taxation dégreverait leur propre budget !...

Est-ce à dire par là que je prétends que nos dirigeants catholiques et le clergé ne doivent s'occuper que des intérêts matériels du peuple.

A Dieu ne plaise ! Mais je soutiens que nous devons nous en servir plus que nous ne le faisons, pour lui inculquer des principes catholiques ; je soutiens que nos travailleurs ont le raisonnement... très proche du ventre, et que nos dirigeants ne sont pas loin d'être de même ; je soutiens que c'est facile de penser le contraire quand on n'a jamais été aux prises avec la gêne ou la misère ; je soutiens enfin que si par la Caisse Populaire nous gardions notre argent, dans nos paroisses notre force serait décuplée, centuplée.

Je me trompe, peut-être. Qu'on me le prouve !

J. P. LEFRANC.

## BOISSON ET FÊTES RELIGIEUSES

Les annonces alcooliques deviennent de plus en plus audacieuses.

Nous avons déjà prévenu certains vendeurs de boisson : leur effronterie, leurs mensonges, leur rapacité, mettront le comble à la mesure.

On ne peut ouvrir un journal sans y trouver un flacon de gin encadré d'appels qui sont des défis à la Tempérance, à la Science médicale et à la Vérité.

Dans un pays où il est sévèrement défendu de frauder les aliments, on permet cependant de vendre le poison alcoolique sous l'étiquette trompeuse de tonique, d'appétitif, etc.

Une certaine bière en est rendue à se réclamer du clergé dans ses réclames : "Notre bière est appréciée par le clergé de toutes les dénominations, prescrite par les médecins, etc."

On va plus loin encore, on exploite les fêtes religieuses de l'Eglise, qu'on représente comme des occasions propices pour acheter un flacon de gin, une caissette de six bouteilles de bière et cela dans le but "d'apporter la joie à la maison".

Ainsi, toute la Semaine Sainte, la bière de Pâques est devenue très en vogue dans les journaux.

Ces vendeurs de boisson ne respectent pas plus Pâques que Noël et les autres grandes fêtes religieuses.

Oui, la mesure est comble.

Ces abus soulèvent partout l'indignation des honnêtes gens.

Un jour ou l'autre les amis de la Tempérance, de la Science, de la Vérité et de l'Eglise auront bien prendre une juste et terrible revanche, en forçant nos législateurs à faire leur devoir sur cette question des annonces alcooliques mensongères.

La grande révolution contre l'alcool est commencée. Une immense clameur s'élève du sein de tous les peuples du monde pour maudire la boisson, le grand fléau de l'humanité, fléau plus terrible que la guerre.

La Russie a secoué le joug ; la France s'est affranchie de l'absinthe ; l'Angleterre se révolte contre l'alcool, ennemi plus redoutable que l'Allemagne, a déclaré Lloyd George ; et que d'autres pays se préparent à établir le règne de la Tempérance !

Les beaux jours de l'alcool sont

comptés.

Au Canada nous triompherons comme ailleurs. Déjà la Saskatchewan donne l'exemple.

Nous pouvons donc dire aux vendeurs de boisson qui exploitent la presse d'une façon si révoltante ces paroles que la *Lumière* de Lévis adressait aux buvetiers de l'endroit qui se réjouissaient d'un succès éphémère : " Mettez ordre à vos affaires, vous allez mourir ! "

CANADIEN.

## Le plus mortel ennemi de l'Angleterre

Voici la bonne nouvelle qui nous arrive d'Angleterre :

Une délégation des patrons de chantiers maritimes, au cours d'une entrevue qu'elle eut avec M. Lloyd George, le chancelier de l'Échiquier, a été unanime à demander la prohibition totale des liqueurs enivrantes durant tout le temps que devra durer la guerre.

M. Lloyd George a répondu qu'il était de plus en plus convaincu qu'une méthode radicale s'imposait.

" Nous combattons à la fois ", dit-il, " l'Allemagne, l'Autriche et l'ivrognerie ", et, en autant que je puis voir, le plus mortel de nos ennemis est encore le dernier (l'ivrognerie).

Le chancelier a promis de soumettre les vues des délégués aux membres du Cabinet.

On affirme qu'en dépit du fait que le travail se faisait jour et nuit pendant les sept jours de la semaine, des employés des chantiers maritimes qui sont Anglais en très grande partie, consacrent beaucoup moins de temps au travail que l'an dernier.

Bien que les heures de la vente des liqueurs enivrantes aient été abrégées, les bars sont restés ouverts, et ceux qui sont situés dans le voisinage des chantiers maritimes, ont augmenté leurs recettes dans des proportions considérables, quelques-uns même faisant quarante pour cent de bénéfice. On a vu un fait extraordinaire, celui d'un vaisseau de guerre qui avait besoin d'être immédiatement réparé. Il dû attendre toute une journée, parce qu'il n'y avait pas d'ouvriers à leur ouvrage. Ils étaient allés boire et faire ripaille.

Dans un chantier, les riveteurs n'ont travaillé en moyenne que quatre heures par semaine, et dans un autre seulement que trente-six heures.

En terminant sa requête, la délégation, qui comprenait des représentants des principaux constructeurs maritimes du pays a attiré l'attention sur l'exemple donné par la France et la Russie, et prié instamment le chancelier d'en venir à une action prompte et énergique.

En Russie depuis que la prohibition est établie, on constate que, contrairement à ce qu'on déplore actuellement en Angleterre, les ouvriers, quoiqu'ils soient moins nombreux qu'avant la guerre, fournissent cependant un travail plus considérable.

Le règne de l'alcool est donc sérieux-

sement menacé en Angleterre.

Les paroles suivantes de Lloyd George ont eu beaucoup de retentissement et fait impression sur l'opinion publique : Le plus mortel ennemi de l'Angleterre n'est pas l'Allemagne ni l'Autriche, mais l'alcool.

## Mauvaise conseillère

La *Patrie* se fait l'écho des sénateurs endormeurs et endormis qui défendent la politique persécutrice du gouvernement ontarien sur la question bilinguë.

" Si nous voulons sincèrement améliorer la situation scolaire de nos compatriotes d'Ontario, dit la *Patrie*, il est temps que cesse toute agitation et qu'on laisse le champ libre aux esprits modérés. "

Et ailleurs, la *Patrie* conseille aux lutteurs de " rentrer sous tente. "

" Sus aux violents, crie-t-elle. Place aux hommes de paix et de bonne volonté ! "

Il n'y a que ceux qui sont nés poltrons et lacheurs qui suivront ces mauvais conseils inspirés par des appétits de parti pris politique plutôt que par le patriotisme.

Nous la connaissons la tactique chère à la *Patrie*. C'est pour l'avoir pratiquée, l'avoir essayée trop souvent, que nous avons été depuis l'établissement de la Confédération les victimes du fauconnisme, les éternels vaincus de la majorité, les parias du Dominion.

Nos compatriotes sont fatigués de plier l'échine devant ceux qui volent leurs droits ; de rentrer sous tente, à la voix du premier opportuniste venu, quand sonne l'heure de la résistance. Nous avons confondu trop souvent et trop facilement la sagesse et la lâcheté.

" Agitation dangereuse " crient nos poltrons et nos lacheurs, sous l'inspiration peut-être de nos ennemis qui commencent à s'inquiéter de notre vaillante résistance.

Ce qui est dangereux, ne l'oublions pas, ce n'est pas l'agitation juste, légitime, sage et nous pouvons ajouter pacifique, mais le sommeil.

Ne laissons pas les mouches de la *Patrie* et autres insectes nuisibles nous donner la maladie du sommeil, du sommeil qui tue.

## Guerre à l'absinthe

Une dépêche du Caire mande que le gouvernement vient de publier une proclamation prohibant la vente de l'absinthe en Egypte.

Encore une victoire de la Tempérance.

Fabricants de boisson, buvetiers ou rentiers de l'État, la revanche de l'humanité approche.

Pensez-y bien !

Si tous les amis de notre journal nous faisaient parvenir, cette année un nouvel abonnement à \$1.00, nous augmenterions vite notre circulation et notre influence.

## Frères : souffrez sur le tison

Nos dénigreurs jubilent.

Imaginez donc deux à trois bilieux originaux ou détraqués, ont écrit que nous sommes une race de voleurs.

Les pharisiens de la Loge se frottent les mains : Peuple catholique, race de voleurs, Hein ! Quelle aubaine pour l'émancipation. Frères : il faut souffler fort sur ce tison-là.

Assurément, il y a des voleurs parmi nous. Il y en a partout.

Depuis quelques années le nombre augmente. Peut-être. Mais pourquoi cela.

Précisément parce que certains catholiques faibles d'esprit veulent mettre en pratique les enseignements de la loge plutôt que ceux de l'Eglise.

Ces malheureux ont voulu s'émanciper, jouer, s'amuser, devenir riches vite, très vite et les voilà agitateurs, boodlers, voleurs.

Et maintenant qu'ils ont les pattes dans la glu, les gens de la loge et la radicaillerie les lapident.

Il faut qu'ils aient les mains bien nettes, ces amis des ténèbres, pour jeter tant et de si grosses pierres dans le camp catholique.

JULES ROMAIN.

## Toqué et ignorant

Au sénat, l'hon. M. Choquette a déclaré qu'on lui a rapporté que M. Murphy, député, avait dit dans son discours adressé à la loge orangiste d'Ottawa :

" Si les Canadiens français de Québec espèrent faire entrer dans la province d'Ontario l'horrible français qu'ils parlent, je vous dis, frères, que le temps est venu pour nous de nous lever dans notre indignation et de protester contre une telle chose. "

Le sénateur Choquette exprime sa surprise de voir qu'un homme public canadien ait la liberté de s'exprimer de pareille manière et de faire preuve de tels sentiments : " Tout ce que je puis dire de cet homme, ajoute le sénateur, c'est qu'il est bêtement toqué et ignorant. "

## M. Philéas Gagnon

M. Philéas Gagnon, conservateur des archives judiciaires de Québec, est décédé la semaine dernière en cette ville, après une longue maladie. Il était âgé de 60 ans et 10 mois.

Le défunt était l'un des bibliophiles les plus renommés. Il a consacré une grande partie de sa vie à collectionner des ouvrages canadiens. Il a réussi à former une bibliothèque de 30,000 volumes tous canadiens. C'est cette bibliothèque qu'il a vendue, il y a quelques années, à la cité de Montréal.

M. Gagnon a publié un important ouvrage intitulé *Essai de bibliographie canadienne*.

Il était le frère de Mgr C. O. Gagnon, V. G., et beau-frère de l'hon. J. C. Kaine.

Nous prions la famille en deuil d'agréer nos bien vives sympathies.

## Joffre catholique

Nous lisons dans l'*Action Sociale* :

" Le *Saint-Paul Bulletin* rapporte que Mgr Guillet, recteur de la paroisse de N.-D. de Lourdes à Minneapolis, a écrit au directeur de la *Croix* de Paris pour savoir si, oui ou non, en définitive, il fallait considérer le général Joffre comme un catholique. Il en a reçu l'assurance que le généralissime assiste régulièrement à la messe et qu'on le voit souvent à la sainte table recevoir le Pain des forts.

On dit cependant qu'il y a quelques années il s'était relâché dans la pratique de ses devoirs religieux ; mais aujourd'hui le grand chef des armées françaises se montre partout catholique pratiquant.

Cette nouvelle confirme la note d'un journal hollandais que nous avons signalée à nos lecteurs et qui parlait dans le même sens.

## Le Canada Ecclésiastique

Le 29ième volume du *Canada Ecclésiastique* pour 1915 vient de paraître.

La Librairie Beauchemin qui édite cet ouvrage a tenu cette année encore à y ajouter de nouveaux perfectionnements afin de le rendre le plus complet possible.

Cet almanac n'est pas seulement utile aux ecclésiastiques, mais il est aussi indispensable à tous ceux qui font affaire avec le clergé.

Il est en vente dans toutes les principales librairies.

Prix : relié \$1.50 franco.

## Une brochure utile

Le Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, de la Province de Québec, vient de publier un relevé des terres à vendre ou à louer dans notre province. Cette brochure répond à un besoin pressant et sera d'une utilité générale. Elle rendra surtout service à l'Immigration, au Rapatriement et à tous ceux qui veulent se donner à l'Agriculture et n'osent pas s'attaquer à des terres entièrement boisées. On y trouvera aussi une liste de maisons à louer avec ou sans lopin de terre à jardinage. L'Honorable M. Mercier, en agissant ainsi, a fait preuve de son dévouement à la cause de la Colonisation et de l'Agriculture.

On peut se procurer cette brochure gratuitement en en faisant la demande par lettre ou autrement aux Bureaux de Colonisation et d'Immigration, No. 82 rue Saint-Antoine, Montréal, P. Q.

Succès et longue vie à notre vaillant et courageux confrère le *Droit* qui vient de commencer sa troisième année d'existence.

## Un Successeur de Veillot

### Le Chanoine Lecigne

Dom Besse consacre dans l'*Action Française* le bel article suivant à M. le chanoine Lecigne, ancien directeur de l'*Univers*, dont nous avons annoncé la mort dernièrement :

Le chanoine Lecigne avait la constitution robuste d'un Artésien. Il a pu, grâce à sa force peu commune, fournir une somme de travail considérable. Son enseignement à la Faculté catholique des lettres de Lille lui prenait le meilleur de son temps. Jamais on ne lui demanda en vain le service d'une conférence ou d'un sermon. Quand il parlait, c'était pour offrir à son auditoire une nourriture intellectuelle ferme et de bon goût. Il trouva moyen de donner à la *Dépêche* de Lille, une collaboration hebdomadaire qui lui valut des admirations très chaudes et des rancunes amères ; les unes lui procuraient autant de plaisir que les autres. La *Revue de Lille*, qu'il dirigeait, l'eut pour rédacteur principal. D'autres journaux et périodiques reçurent ses articles de critique à la grande satisfaction de leurs abonnés.

Il y aurait eu de quoi occuper deux hommes ou deux vies. Mais cela ne suffisait point à l'absorber. Nous lui devons une série d'études littéraires, qui eurent du succès, son *Veillot* par exemple et son *Joseph de Maistre*.

M. Lecigne avait l'intelligence française. Il allait droit aux œuvres maîtresses qui ont fixé notre pensée et notre langue, comme un fils à son foyer et un disciple à son école. Le romantisme lui causait une répugnance invincible ; il eut l'art de la communiquer. Sa profession lui imposait de lire beaucoup. On se demandait comment un homme peut dévorer à ce point les productions contemporaines. Il avait eu, en outre, le loisir de connaître celles de la période antérieure. Rien n'échappait à sa curiosité et sa mémoire gardait tout. Les livres et les auteurs étaient, chacun à leur place, dans son cerveau. Quand il le fallait, il les sortait en entier ou par tranches, seuls ou avec une compagnie restreinte ou nombreuse. De là, l'intérêt de sa conversation, de son enseignement et de ses écrits.

Son intelligence appréciait les œuvres et les écrivains selon leurs mérites. Aucune considération ne retenait sa plume ou sa langue, hormis les exigences de la vérité et du goût. Il se servait de l'une et de l'autre avec maîtrise. Ceux qui ne le virent qu'en passant et se contentèrent de le lire par hasard lui reprochèrent son manque d'indulgence ; d'autres, et je suis du nombre, le louèrent du soin avec lequel il faisait valoir des qualités réelles, perdues chez des écrivains médiocres ou faibles. Il était, en réalité, plein de bienveillance pour les gens doués d'une volonté saine et de quelque bon sens. Par contre, sa verve ne se retenait plus, quand elle s'exerçait autour d'un prétentieux et d'un sot, cédant à la manie de diriger les intelligences. L'ironie se faisait cinglante sous sa plume, lorsque le sot se gonflait de succès. Ces exploiters de

la bêtise humaine, fort nombreux en ces derniers temps, et leurs victimes satisfaites ne lui pardonnèrent pas le ridicule dont il les couvrit.

Le chanoine Lecigne mit cette puissance—car c'en était une—au service de vérités que les libéraux, les démocrates et les modernistes dénaturaient d'un commun accord. Il mérita ainsi la gratitude et l'admiration des Français qui se refusent à sacrifier aux caprices de l'opinion surexcitée leurs traditions religieuses et nationales. Les membres du nouveau conseil d'administration de l'*Univers* obéirent à ces sentiments, lorsqu'ils lui demandèrent de prendre la direction du journal. Nul n'en était plus digne et plus capable, mais quelle tâche difficile ! Ceux qui connaissent les faits et les situations n'ont pas besoin de les apprendre ; il vaut mieux que les autres continuent de les ignorer. Le professeur et l'écrivain, qu'était le chanoine Lecigne, aurait décliné cette offre, s'il n'eût été, par-dessus tout, un serviteur passionné de l'Eglise.

M. Lecigne fut accueilli à l'*Univers* comme un autre Veillot. Il en avait l'esprit et les saintes ambitions. Le journal reprenait vie. De nouveaux abonnés comblaient les vides creusés par les défections. L'épiscopat applaudissait, encourageait. Le Pape était content. Un succès devenait facile à prévoir ; le directeur allait se décharger peu à peu d'occupations absorbantes pour se donner tout à sa fonction. Il vivait auprès de son journal. Sa présence à Paris eût mis le comble aux désirs de ceux qui, le lisant chaque jour, éprouvaient le besoin de le mieux connaître pour le suivre de plus près.

Mais l'homme propose et Dieu dispose. Le chanoine Lecigne dirigeait l'*Univers* depuis quelques mois seulement, lorsqu'un mal mystérieux le vida, semaine par semaine, de ses énergies physiques. Les lecteurs du journal ne s'en aperçurent pas immédiatement. Chacun de nous fit ce qu'il put pour atténuer les effets d'une maladie que nous voulions croire passagère. Sans cette épreuve, l'*Univers* eût été de force à continuer de servir l'Eglise et la France pendant la guerre. Sa publication est suspendue pour quelque temps. Lorsqu'il verra de nouveau le jour, le directeur dont ses administrateurs, ses rédacteurs et ses lecteurs se montraient justement fiers, ne sera plus à son poste. Il s'est épuisé à la tâche.

M. Lecigne a combattu les erreurs et les vices qui ont miné nos sociétés depuis la Révolution et rendu la guerre actuelle inévitable et écrasante ; il a rendu son témoignage aux vérités et aux vertus, seules capables de sauver les nations. Les pensées qu'il a semées dans les intelligences vivent ; elles germent ; une moisson se lèvera un jour. Ceux qui seront à la récolte n'oublieront pas les prévoyants qui consacrèrent, avec leur sueur et leurs prières, les semences.

DOM BESSE

*Nous prions tous les retardataires de bien vouloir se mettre en règle avec l'administration.*

## TAXE DE GUERRE

### Matières postales

Le Ministère des Postes nous envoie le communiqué suivant :

Une taxe de guerre de un cent a été imposée sur chaque lettre et sur chaque carte postale déposée à la poste en Canada pour être distribuée en Canada, aux Etats-Unis ou au Mexique, et sur chaque lettre mise à la poste en Canada, pour distribution dans le Royaume-Uni et dans les possessions britanniques en général et partout où le tarif de deux cents s'applique, et cette taxe sera mise en force à partir du 15 avril 1915.

Cette taxe de guerre devra être payée par les envoyeurs au moyen d'un timbre de guerre qui sera vendu par les maîtres de poste et les autres vendeurs de timbres-poste.

En temps que cela sera possible, les timbres sur lesquels les mots *War Tax* ont été imprimés doivent être employés pour payer la taxe de guerre, mais si l'on s'était servi de timbres-poste ordinaires pour cela, ils seront acceptés.

Ce timbre de guerre, ou ce timbre-poste additionnel pour payer la taxe de guerre, doit être collé à l'angle supérieur droit du côté de l'adresse de l'enveloppe ou de la carte postale, tout près du timbre-poste pour l'affranchissement régulier de sorte qu'il puisse être facilement oblitéré en même temps que le timbre d'affranchissement.

Dans le cas où l'envoyeur oublierait ou négligerait de payer la taxe de guerre sur chaque lettre ou sur chaque carte postale spécifiée ci-dessus, cette lettre ou carte postale, sera envoyée immédiatement au bureau succursale de rebut le plus près.

Il est essentiel que l'affranchissement sur tous les objets de correspondance soit payé au moyen de timbres-poste ordinaires. Le timbre de taxe de guerre ne sera pas accepté dans aucun cas pour le paiement de l'affranchissement.

## Pour les Blessés d'Ontario

### L'Action des Paroisses

Nous avons maintes fois insisté sur le rôle important qui incombe à nos paroisses dans l'œuvre de reconquête nationale que poursuivent actuellement nos vaillants compatriotes de l'Ontario. La paroisse est en effet la cellule-mère de tous les organismes qui travaillent au perfectionnement du peuple.

Et parmi les résultats du vaste mouvement de solidarité qu'a provoqué la campagne entreprise par l'A. C. J. C., à la demande de l'Association d'Education, il faut remarquer les preuves de patriotisme désintéressé que notre trésorier a reçu des différentes paroisses de la province et du pays. Nous nous sommes fait un devoir de souligner ces beaux gestes en temps et lieu. Mais il convient de citer plus spécialement aujourd'hui l'exemple de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal, qui verse

plus de six cents piastres au "Fonds patriotique des Canadiens français, d'Ontario."

L'aumônier des deux sections de la Société Saint-Jean-Baptiste établies dans cette paroisse nous adresse la belle lettre suivante :

"Mon cher Monsieur,

"Les sections Dollard et Immaculée-Conception de la Société Saint-Jean-Baptiste m'ont chargé de vous transmettre leur souscription et celles des œuvres paroissiales de l'Immaculée-Conception pour le fonds de secours aux "Blessés de l'Ontario". J'ai donc l'honneur de vous adresser sous ce pli un chèque de \$633.35.

"La partie la plus considérable de cette somme, \$439.35, provient d'une soirée patriotique organisée par ces deux sections de notre société nationale. Le reste a été fourni par nos associations paroissiales. En voici la liste :

Ligue du Sacré-Cœur, \$50 ; Congrégation des Jeunes Gens, \$50 ; Le Groupe Pie X de l'A. C. J. C., \$30 ; Congrégation des Hommes, 30 ; Caisse Populaire, \$10 ; Congrégation des Enfants de Marie, \$5 ; Association Chorale, \$5 ; Congrégation des Dames de Ste-Anne, \$5 ; Zélatrices de l'Apôtre de la Prière, \$5 ; Enfants de chœur, \$2 ; Petits Chanteurs de la Madone, \$2.

"Nos organisateurs ont admiré l'entrain, la bonne volonté avec laquelle on a répondu à leur appel, malgré les circonstances pénibles de l'heure actuelle. Il est prouvé, semblé-t-il, que nos gens commencent à se sentir solidaires de tous ceux qui souffrent et qui luttent pour leur race et leur foi. C'est un résultat de la belle campagne patriotique entreprise par l'Association de la Jeunesse.

"Ce ne sera pas le seul d'ailleurs. Laissez-moi vous le dire et vous en féliciter. Votre généreuse et clairvoyante initiative aura été singulièrement efficace pour raviver dans toute la race l'instinct persévérant de vivre. C'est grâce à vous, grâce à vos appels à l'âme canadienne en ce qu'elle a de meilleur, qu'il a été possible à nos chefs religieux et civils de faire entendre des jugements autorisés qui ne laissent plus de doute sur la nature de la lutte que nous soutenons. C'est grâce à votre campagne menée rondement que les politiciens ont senti que le patriotisme et leur intérêt bien compris leur imposaient autre chose qu'un silence respectueux et des regrets inutiles.

"Il ne restera bientôt plus qu'un résultat à obtenir, et je ne doute pas que vous l'obteniez, si vous continuez votre lutte comme vous l'avez commencée, avec force et avec calme tout à la fois : c'est de convaincre ceux qui se font de bonne foi les alliés de nos ennemis, des ennemis de notre foi de les convaincre que les Canadiens ne réclament rien que le droit à la vie ; c'est de leur faire comprendre que ce n'est pas faire de l'agression que de vouloir exister. Ce jour-là, vous aurez achevé votre plus grande victoire ; vous aurez accompli le mot d'ordre donné à nos catholiques par Pie X lui-même dans une lettre aux évêques du Canada : de procurer l'union et la concorde entre catholiques de

racés diverses.

« Encore une fois je vous offre les félicitations des sections Dollard et l'Immaculée-Conception de la Société Saint-Jean-Baptiste et vous souhaite le meilleur succès dans votre belle entreprise.

Votre très humble serviteur in  
Christo

S. BELLAVANCE, S. J.

Aumônier

Cette lettre, trop élogieuse pour nous, parle par elle-même et prouve clairement que la campagne de l'A. C. J. C. a été comprise sous son véritable aspect. Mais nous reconnaissons avec plaisir que notre tâche a été considérablement allégée par le concours des nombreuses paroisses qui nous ont adressé des souscriptions collectives. Que celles qui n'ont pu suivre jusqu'ici les dictées du cœur et de la raison, à cause des temps pénibles où nous nous trouvons, saisissent l'occasion opportune. Notre trésorier sera très heureux de porter leur nom au tableau d'honneur de ceux qui "se souviennent."

Les souscriptions doivent être adressées, par chèque ou mandat-poste, à l'ordre de :

M. Geo.-Amable Laprise, trésorier du Comité régional québécois de l'A. C. J. C., 209, rue Saint-Jean, Québec

## UNE PAGE D'HISTOIRE

### Un Centenaire à la Nouvelle-Orléans

L'Agence Internationale Roma publie dans l'Action Sociale une Lettre d'Amérique qui ne manque pas d'intérêt.

Il s'agit des grandes fêtes centennaires de la victoire de 1815 à la Nouvelle-Orléans :

« On sait, écrit le correspondant américain, que, en 1814-15, les Anglais ont tenté de conquérir la Louisiane que la France nous avait cédée en 1803. Les troupes anglaises qui nous assaillirent sur la vaste plaine de Chalmette comptaient 15,000 hommes et de l'artillerie, tandis que notre général Andrew Jackson ne disposait que de 6,000 hommes. Pourtant il attaqua courageusement l'ennemi, en jurant que si celui-ci était victorieux, il n'aurait conquis qu'une ville en ruines. Le général Jackson se rendait compte que, en face des forces si supérieures de l'ennemi, il ne pouvait compter que sur l'aide de Dieu. Il envoya un message à Mgr Dubourg et aux Sœurs Ursulines—dont le couvent était rempli de blessés,—pour leur demander des prières spéciales. Les religieuses auxquelles il s'adressait avaient dans leur église l'image miraculeuse de Notre-Dame du Prompt Secours. Immédiatement elles se mirent en prières au milieu du grondement des canons et du effieusement des balles. En proie à la plus grande angoisse elles passèrent la nuit du 7 au 8 janvier en prières devant l'image miraculeuse placée sur le grand autel ; et elles firent le vœu que si la victoire était accordée à nos troupes, chaque année une messe

solennelle d'actions de grâces, suivie du *Te Deum*, serait célébrée dans leur église

Le 8 janvier au matin, Mgr Dubourg était en train de célébrer la messe devant N-D. du Prompt Secours, quand un courrier tout essoufflé accourut en criant : " Victoire ! Victoire ! " La Nouvelle-Orléans était sauvée ! Ainsi la messe put être suivie du premier *Te Deum* d'actions de grâces.

Notre général avait lui-même reconnu dans ce succès la protection divine ; rentré dans la ville, qui le reçut en triomphe, ses premiers pas furent vers la cathédrale. Là il fut reçu par Mgr Dubourg qui déposa sur son front une couronne de lauriers. Il demanda qu'une messe d'actions de grâces fut célébrée aussitôt. Il se rendit aussi au couvent des bonnes Ursulines pour les remercier de leur vœu et de leurs prières.

Depuis, chaque année, conformément au vœu, une grande messe est célébrée suivie d'un *Te Deum* solennel pour remercier Dieu de la victoire obtenue.

Cette année-ci, les solennités ont été exceptionnelles pour commémorer le centenaire ; tout le monde y a pris part. C'est la Société Historique de la Louisiane qui a lancé le programme.

La grande messe d'actions de grâces ne figurait officiellement que pour le troisième jour des fêtes, le 10 janvier ; ce qui n'a pas empêché qu'elle ait été célébrée aussi le 8 et le 9 à l'autel de Notre-Dame du Prompt Secours. Le monument sur la plaine de Chalmette a été découvert le 8 janvier par la Société des " Filles de 1776-1812 " (Daughters de 1776-1812), société plus ou moins du type de toutes les autres *Daughters*.

Mais la Secte a voulu exploiter encore une fois une grande fête publique à pourtant il n'y avait de place que pour la religion et pour le patriotisme. A la clôture de ces fêtes on a vu un grand cortège des sociétés maçonniques de Louisiane se promener à travers la Nouvelle-Orléans, affichant leurs insignes. Malgré la journée pluvieuse et froide, une longue rangée d'hommes, en tabliers maçonniques défilait dans les rues en formant un cortège d'une longueur de 3 milles, selon que l'affirment les journaux. Certaines sociétés maçonniques portaient des costumes entiers de leur ordre ; les uns étaient habillés de blanc ; les *Chevaliers Templiers* portaient des grands plumaux blancs à leurs casques ; les *Templiers (Shriners)* étaient des robes rouges, jaunes et vertes ; la *Fraternity's Colonial Guard* était dans l'uniforme bleu des soldats de la guerre de l'indépendance ; les *Druides* avaient de grandes robes blanches et ainsi de suite.

Je vous communique à titre documentaire les noms des loges qui ont participé à cette parade maçonnique en conservant l'ordre dans lequel elles ont défilé :

Templiers, Chevaliers Templiers, Royal Arch Massons, Perfect Union No 1, Polar Star, Persévérance, Cervantes, Amis de l'Harmonie, Mont Moriah, Georges Washington, Hermitage, Louisiane, Grand Consistory, Baud, Grande Loge de l'Etat de Loui-

siane, Woolmen of the World, Knights of Columbus of New-Orléans, Loyal Order of Moose, United Ancient Order of Druids, 5<sup>e</sup> régiment des Woodmen of the Wolf, Grande Fraternité Junior Order of United American Mechanics.

Voilà donc comment ont fini ces fêtes religieuses et patriotiques, qui rappellent une action héroïque où nos prières et nos soldats, et non point les rites et les enfants d'Hiram, ont remporté la victoire, il y a un siècle.

Triste symptôme, entre autres, qui frappe tous les catholiques sincères et clairvoyants, et qui peut paraître indifférent seulement aux grands naïfs et aux grands... autres."

N. de la R. — En justice pour les *Knights of Columbus* que notre confrère de Rome classe parmi les Loges qui ont pris part à la parade maçonnique, nous devons dire que c'est une société qui se réclame du titre de catholique.

On se demande alors avec étonnement, ce qu'ils faisaient là, dans cette galère ?

## LE R. P. Janvier A Notre-Dame de Paris

En raison des événements les Conférences de Notre-Dame auront, cette année, une importance exceptionnelle. L'affluence des auditeurs de l'illustre conférencier est plus considérable encore que de coutume, le sujet traité revêt un caractère particulier d'actualité.

Dans cette station quadragésimale, qui s'est ouverte le dimanche 21 février et se continuera chaque dimanche, le P. Janvier, poursuivant sa magistrale Exposition de la Morale Catholique, traite des " Effets de la Charité " et des " Œuvres de bienfaisance " Successivement il développera le programme ci-dessous indiqué :

### CONFÉRENCES DU DIMANCHE

#### Les Effets de la Charité

- Première Conférence : La joie.
- Deuxième Conférence : La paix intérieure.
- Troisième Conférence : La paix sociale.
- Quatrième Conférence : La paix internationale.
- Cinquième Conférence : La miséricorde.
- Sixième Conférence : La Bienfaisance.

### RETRAITE PASCALE

#### Les Œuvres de Bienfaisance

- Première Instruction : L'aumône dans l'ordre intellectuelle.
- Deuxième Instruction : L'aumône dans l'ordre moral.
- Troisième Instruction : L'aumône dans l'ordre physique.
- Quatrième Instruction : L'aumône du pardon.
- Cinquième Instruction : Le Pardon au Calvaire.
- Sixième Instruction : La miséricorde de Jésus-Christ dans l'Eucharistie.

Ceux qui ne peuvent suivre l'ora-

teur à Notre-Dame seront heureux de retrouver l'écho de sa vibrante éloquence dans la publication hebdomadaire de ses Conférences publiées en fascicules par la librairie P. Lethielloux, 10 rue Cassette, Paris (VI<sup>e</sup>).

Abonnements. France : Les six fascicules de chaque Dimanche et la Retaite pascale, 2 fr.

Etranger : (U. P.) Les six fascicules de chaque Dimanche et la Retaite pascale 2.25 fr.

## Les nôtres sur la défensive

On dirait à lire les articles de certains journaux et les discours de quelques sénateurs de langue anglaise que ce sont nos compatriotes d'Ontario qui ont pris l'offensive et qui ont engendré chicane à la majorité.

Les nôtres sont sur la défensive.

Ils défendent leurs droits ; ils se dressent en face de ceux qui commettent des attentats contre la langue française. Ils seraient des lâches indignes de porter le nom de Canadiens français, et les anglo-canadiens les mépriseraient avec raison, s'ils se soumettaient sans lutte, ni résistance au joug des orangistes et d'un groupe d'angliciseurs irlandais.

N'ajoutons donc pas foi à ceux qui croient que les nôtres sont les agresseurs dans le présent conflit et que l'agitation qu'ils font est un défi à la majorité ; que ce sont eux enfin qui sont responsables de la situation pénible actuelle.

On connaît la fable du *Loup et de l'agneau*. Ce sont les rusés, les loups qui crient que c'est l'agneau qui a attaqué le loup et il n'y a que les sots pour les croire.

## Ce qu'on dit,

### Ce qu'on devrait dire

Extraits d'un travail de M. l'abbé Etienne Blanchard dans la *Revue Canadienne*, livraison de mars.

- Roulette de porte—Galet.
- Can-opener—Ouvre-boîte.
- Bouvette—Bouvet.
- Dent-de-vieille—Tarabiscot.
- Passe-partout—Scie à guichet.
- Lime à bois—Râpe.
- Boîte d'onglettes—Boîte à ouglets.
- Rack à chapeaux—Penderie.
- Jack—Cric.
- Jack-screw ou avisse—Vérin.
- Couplets ou petite peinture—Charnière, Paumelle.
- Poulie Moufle.
- Poignée pliée ou poignée croche—Bec-de-cane.
- Poignées à ressort—Crispateurs.
- Balai roulant—Balai automatique.
- Pade ou gaiters—Jambières.
- Couteau à orange—Couteau à zester.
- Clippeur—Tondeuse.
- Set à pain—Service à pain.
- Suit-case—Porte-habits.

Si tous les amis de notre journal nous faisaient parvenir, cette année un nouvel abonnement à \$1.00, nous augmenterions vite notre circulation et notre influence.

## Pour augmenter notre production

### Les engrais chimiques en franchise

Un homme d'affaires, ami de l'agriculture, M. Eug. Julien, qui a été un des premiers à dénoncer la taxe de guerre que le gouvernement voulait imposer sur les engrais chimiques, réclame maintenant avec raison la suppression de tous droits sur l'importation de ces engrais.

Le gouvernement retire un revenu annuel de \$75,000 environ sur les engrais chimiques importés des Etats-Unis.

En abolissant tous droits sur cette nourriture si précieuse au sol, l'augmentation de la production qui résulterait de l'emploi en plus grande quantité d'engrais chimiques compenserait sûrement la perte de ces \$75,000.

Le gouvernement, s'il veut sérieusement l'augmentation de notre production agricole, doit prendre tous les moyens pour la favoriser.

La diffusion de l'engrais chimique est certainement un des moyens les plus pratiques.

Que ceux qui dirigent notre agriculture méditent bien les chiffres suivants que nous fournit M. Julien :

"Tel qu'il apparaît dans le livre de l'Agriculture de la Guerre (*War Book*) la petite Belgique emploie 224 lbs., d'engrais concentré par acre de terre cultivée, la Hollande 180 lbs, l'Allemagne 150 lbs, l'Angleterre 70 lbs, les Etats-Unis 16 lbs, et le Canada 3 centièmes de livre. Le *Maritime Farmer* dit : ceci est une guerre de vivres plutôt que de poudre." Un char d'engrais chimiques devrait égaler un faisceau de carabines ou une caisse de ébrapnel. Pour nourrir nos armées, il faut commencer par nourrir notre sol.

"Le Canada possède beaucoup de richesses inutilisées, mais les vieilles fermes cultivées depuis très longtemps sont complètement dépourvues de toute richesse, voilà où l'on manque, car nos terres ne produisent pas 50% de ce qu'elles devraient produire, non seulement pour la quantité, mais surtout pour hâter la maturité et améliorer la qualité. La saison de la végétation est très courte au Canada et requiert, pour cette raison, plus de fertilisants que tout autre pays afin d'arriver à avoir une récolte à bonne heure, la majorité de nos récoltes mûrissent en 90 jours. Nous avons besoin d'engrais très soluble et assimilable pour remplacer ce qui manque et activer ce que possède déjà notre sol pour raccourcir la période de végétation de 15 à 20 jours.

"Le Canada devrait être administré comme tous les autres pays le sont d'ailleurs ; les engrais devraient être importés en franchise et par ce fait on encouragerait le patriotisme, et la production. Il serait sage d'agir maintenant. Pourquoi ne pas faire comme l'Australie qui s'offre à financer tous les achats d'engrais des Cultivateurs à un taux d'intérêt de 5 1/2 % par année, la

différence est grande, la comparaison n'est pas en faveur du Canada."

## Mort de Benito Sylvain

On annonce la mort de Benito Sylvain que nos journaux appellent "l'apôtre du relèvement des noirs." Personne sans doute n'a oublié sa visite chez nous, la fondation de son œuvre? et enfin et surtout sa raffe habile, le tout couronné par une petite campagne de la *Vérité*, inspirée par les autorités religieuses de Port au Prince, Haïti et qui fit prendre subit la poudre d'escampette au susdit apôtre.

Le commandant Benito Sylvain était un nègre d'Haïti de grand talent et d'une ruse incroyable.

Il avait reçu une éducation et une formation toute française et laïque à Paris.

Inutile d'ajouter qu'après son départ précipité on n'entendit plus parler à Québec de l'apôtre et de son œuvre. On croit qu'aujourd'hui ses fidèles disciples sont dispersés.

Que Dieu dans sa miséricorde ait pitié de son âme.

## Le Patron des Prisonniers

Nous lisons dans la *Semaine Religieuse* de Montréal :

C'est saint Léonard, cousin et filleul du roi Clovis, qu'on honore sous ce titre un peu singulier. Comme il y a actuellement des milliers de soldats qui sont prisonniers de guerre au-delà ou en-deça du Rhin, plusieurs ont pensé à se recommander à sa bienveillance. Et c'est ce qui a fait qu'on en a parlé récemment.

Saint Léonard avait obtenu du roi de France le droit de visiter les prisonniers du royaume et de rendre à la liberté les captifs dignes de cette faveur.

## Frédéric Ozanam

V. e populaire de Frédéric Ozanam par Claude Peyroux que nous recommandons à tous les amis de cet apôtre de la Société Saint-Vincent de Paul. 10 sous l'unité, franco. \$1.00 la douzaine. \$7.00 le cent.

## PRIX SPECIAL

Pour faciliter la propagande de la *Vérité* par nos amis, d'ici à quelque temps, nous accordons un prix spécial de faveur pour les nouveaux abonnés soit \$1.00 par an.

Cette réduction est accordée pour la première année seulement.

Nous prions tous ceux qui jugent notre œuvre bonne, utile et digne d'encouragement de nous faire parvenir les noms des personnes de leur connaissance qu'ils croient susceptibles de s'abonner à la *Vérité*.

## En vente à la "Propagande des Bons Livres"

(: o :)

(Œuvre de Saint Raphaël Archange.)

### Bureaux de la "Vérité"

## Ouvrages de Pierre l'Ermitte

Et Ça !!  
Le Soc  
Lisez-Moi Ça !!  
Et de Quatre  
Les deux Maine  
Toujours Elle !

Relié : En Librairie \$0.40 l'unité

## Ouvrages de Ernest Daudet

Dans la Tourmente  
Au temps de l'Empereur  
En 1815  
Fils d'Emigré.  
Beau Casque.

Relié : En Librairie \$0.40 l'unité

LE BONHEUR DES FAMILLES ou VOULEZ-VOUS ETRE HEUREUX EN MARIAGE, par l'abbé J. Nysten.

Conseils pratiques et intéressants aux personnes mariées, aux jeunes gens et aux jeunes filles. — 11e mille. Beau volume. 50cts l'unité, 60cts franco. \$5.40 la doz.

ELEVATIONS SUR LA VIE CHRETIENNE. Tirées des Œuvres de Fénelon. Par l'abbé X. J. Clément franco 30 cts

## Les Fastes de l'Eglise

PAR L. LE LEU

- 1 La Promesse accomplie.
- 2 Rédemption.
- 3 L'enfant du Tonnerre.
- 4 Le glaive et les clefs.
- 5 La Semence sanglante.
- 6 Les Pieds maudits.
- 7 L'ange du feu.
- 8 La Voix mystérieuse.
- 9 Les Défenseurs du Christ.
- 10 Récits d'un siècle.
- 11 Le Triomphe de la Croix.
- 12 Le Baptême de la France.
- 14 Les Moines.
- 15 La Terre Mérovingienne et ses Saints.
- 16 L'E des Saints.
- 17 L'Ermitte de Nuchtel.
- 18 Le Retour au bercail.
- 19 Les Images brisées.
- 20 Les Deux Couronnes.
- 21 Le grand Paladin de l'Eglise.
- 22 Loin du Cœur.
- 23 La Couronne brisée.
- 24 Les Rois de la nuit.
- 25 Par la Foi et par le Glaive.
- 26 Pour la liberté.
- 27 Les Fers brisés.
- 28 Dieu le veut.
- 29 La Bure et la Croise.
- 30 La Lampe Ardente.
- 31 Pour la Croix.
- 32 Face au Glaive.
- 34 La Parole et l'Epée.
- 35 Le dernier Croisé.
- 36 Les douze Pilotes.
- 36x L'ange de l'Ecole.
- 37 La Vierge de Sienna.

Broché. 40 sous l'unité.

## La Collection Bleue

La Fresnaie—M. Aigueperse.  
Main d'enfant  
L'Héroïsme au pays des Neiges—M. du Canfranc.  
Le Fils de Stenio Morelli—Mary Floran.  
Une Part de Bonheur—M. de Lamiraudie.  
La Pupille du Doyen—Maurice Le Beaumont.  
Sans Baptême—Jeanne de Lias.  
Les Hommes de Proie—Jeanne de Lias.  
Le Plan de la Comtesse—M. Maryan.  
La Fiancée Bcër—Raoul Montis.  
La Fortune de M. Maufroy—B. Rorlot.  
Le Mystère d'Arlacq—Marie Thierry.  
Au But.

La collection 14 vol. \$4.00

CROIRE C'EST VIVRE par Mgr Stang D. D. Evêque de Fall River. Broché franco 35 sous

LES EVANGILES commentés pour tous les dimanches de l'année. Broché, franco...30c.

## Auteurs Choisis

Chaque vol. in-12. Relié demi-basane En librairie 50cts. l'unité.

BOSSUET. Melanges. Un vol. de 358 pages.

DOM GREA. De l'Eglise et de sa divine constitution. Nouvelle Edition deux vol. 240 et 276 pages.

LEON XIII. Encycliques, Lettres apostoliques, Brefs, etc. Texte latin et traduction française en regard. Sept. vol.

S. S. PIE X. Encycliques, Lettres apostoliques, Brefs. Texte latin et traduction française en regard. Quatre vol.

## Volumes à 30 centins franco

Christophe Colomb par C. d'Hallencourt  
Berryer, par Pierre Lemoyne.  
Montalembert (Abbé L. Bouthors)  
Le général Chanzy, par Jean Laure.  
Jean Chouan et la Chouannerie par Michel de R...  
Amiral Courbet, (Comte de Lionval).  
O'Connell, par Emile Valsayre

PAILLETES D'OR. Recueil complet en trois tomes. Edition ordinaire. Ouvrage honoré de la Bénédiction et d'un Bref de Sa Sainteté Pie X. Relié percaline, plaque spéciale \$2.50.

PAILLETES D'OR. Quinze séries différentes. Chacune de ces 15 séries forme un tout complet. Broché, couverture illustrée, papier fort...\$2.25.

LES NOMS DES SAINTS. Les noms de Baptême. Par le P. Alf. Deschamps franco...25c.

LOUIS HÉBERT et sa famille par l'abbé A. Couillard Després, franco 60 cts.

LE PETIT APOTRE du Sacré-Cœur, par l'abbé S. Febvre. 408 pages. Broché... 25 sous.

La Propagande des Bons Livres  
Bureaux de la "Vérité"  
près Québec